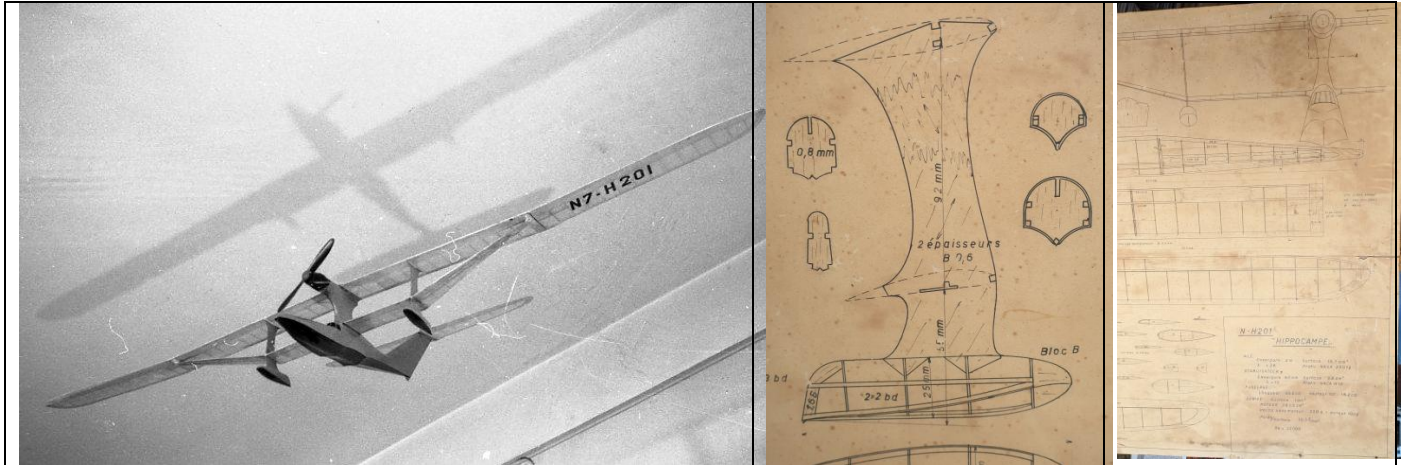


## JDN modeliste, de 14 à 17 ans

Mon père, décédé quand j'avais 9 ans, avait laissé un kit de planeur ProAero en balsa dans une armoire. Je l'ai trouvé en 1952, à 14 ans, et j'ai abandonné mes constructions de grues en meccano et de pistes en carton pour petite voiture. J'ai dessiné et construit des avions pour vol circulaire, des planeurs, tâté des avions et de la télécommande. Et j'ai apprécié mes amis du Club modéliste de Lausanne. Mon projet marquant en été 1954, en dernière année du collège scientifique, a été la réalisation d'un hydravion impeccablement inventé, dessiné, construit et présenté comme concours de travaux manuels.

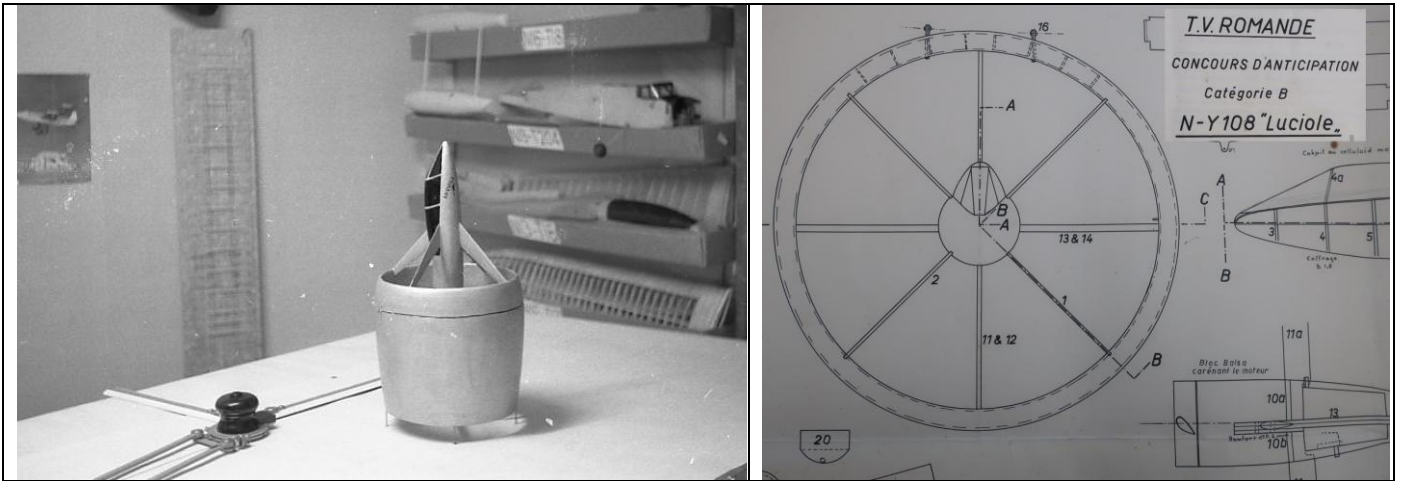


Inspiré d'un avion de l'époque qui démontrait l'intérêt des ailes étroites, cet avion n'a fait que quelques planés décevants. J'ai appris alors que l'aérodynamisme des modèles réduits, et pire encore celle des mouches, n'a pas les mêmes paramètres que pour les avions. Ceci conduira deux ans plus tard à ma première publication dans le journal AeroRevue de juin et juillet 1958: "L'aérodynamisme et les modèles réduits".

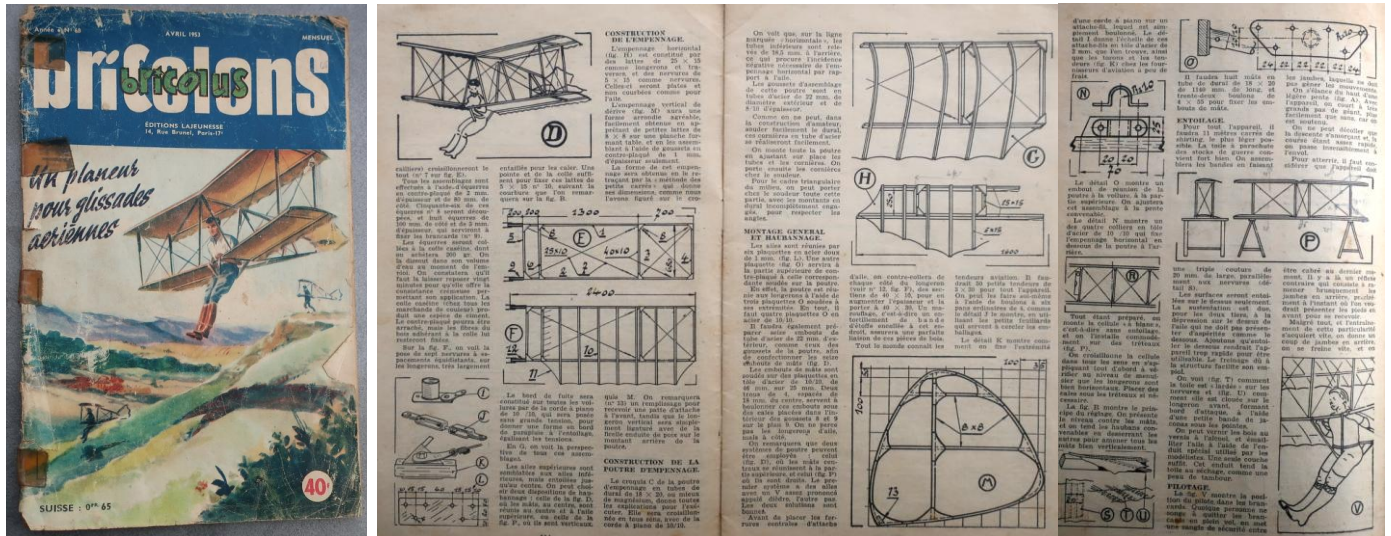
Cette époque de 1952 à 1958 a été marquée par une activité très intense avec beaucoup de modèles personnels construits, amenés sur le terrain dans une grande caisse derrière mon vélo.



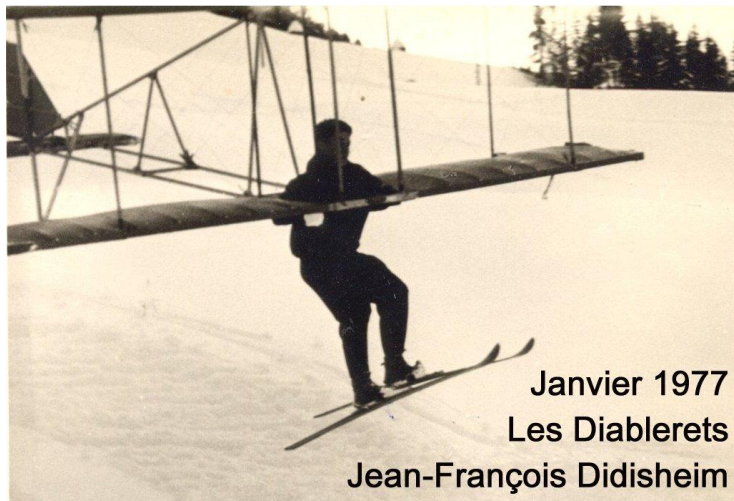
Le GAM de Genève, créé en 1935, a organisé en 1956 avec la TV romande, un concours d'anticipation. Mon modèle était inspiré du prototype français Coléoptère.



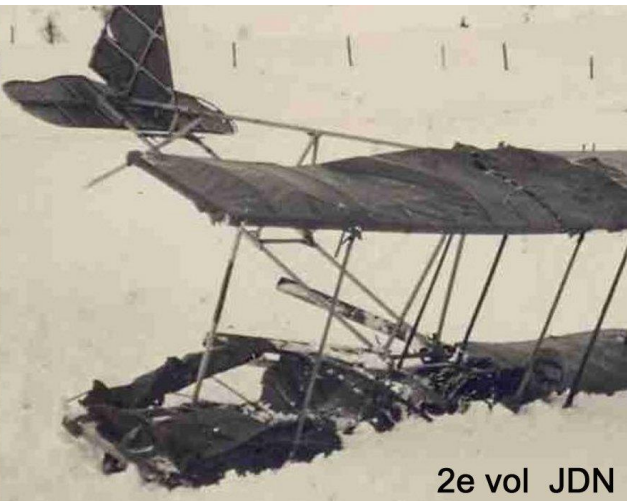
La grande aventure en 1956 a été de construire avec Jean-François Didisheim, qui était entré au Collège scientifique et avait donc accès à une salle de travaux manuels, un planeur "Chanute". La description dans une revue française donnait de bons conseils. La structure en lattes de bois était triangulée par des fils d'acier. L'entoilage a été récupéré d'une housse de protection de voiture.



Le transport en 2CV jusqu'à la montagne a été assez épique, les 4 parties d'aile offrant une jolie prise au vent. Le terrain n'était pas idéal, mais Jean-François a pu voler 10 mètres.



Janvier 1977  
Les Diablerets  
Jean-François Didisheim

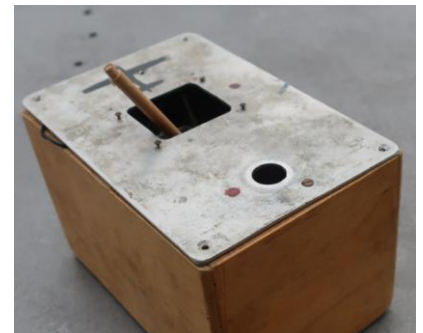
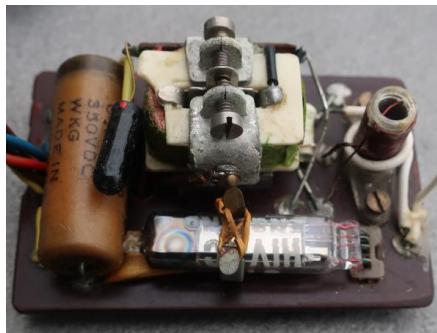
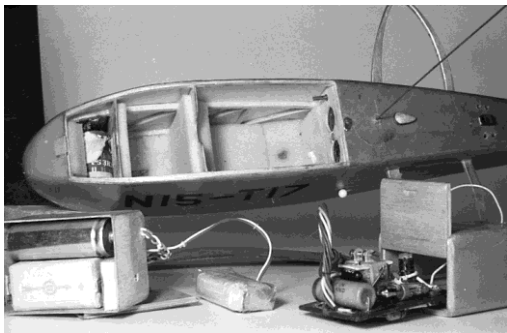


2e vol JDN

Le dernier avion en 1958 a été un motoplaneur de 3m d'envergure, le N22-Veltro.



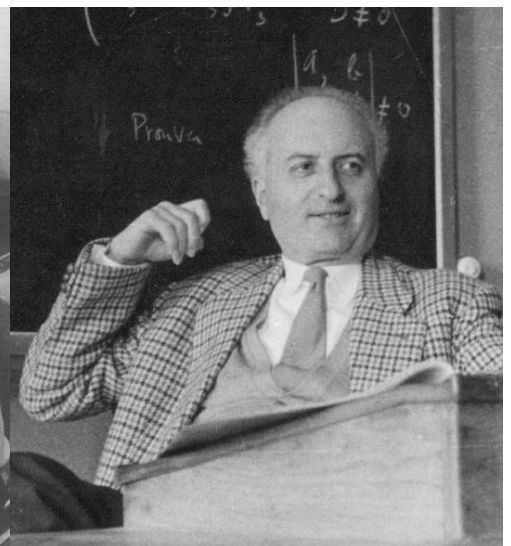
Il faut comprendre qu'à l'époque, les premières télécommandes étaient disponibles, avec un seul canal en tout-ou-rien. Le récepteur pesait 62 g et les piles 180 g. Son électronique avait un tube radio, un transistor et un relais. Le gouvernail oscillait continûment plus ou moins d'un côté selon la durée des impulsions reçues. Je cherchais des mécaniques astucieuses en jouant sur la période des impulsions, pour avoir un demi-canal supplémentaire.



J'ai abandonné la construction de modèles pour ma formation d'ingénieur physicien à l'EPUL, en septembre 1958, mais l'intérêt pour les modèles volant ultralégers est revenu en 1999 suite aux recherches du LAMI-EPFL sur les microrobots et leurs moteurs et actionneurs miniatures. Partager cette passion pour les ultra-légers avec Jean-Christophe Zufferey a été une belle période de 2000 à 2006: [www.didel.com/mC/mC.pdf](http://www.didel.com/mC/mC.pdf) [www.didel.com/TowardIndoorFlyingRobots.pdf](http://www.didel.com/TowardIndoorFlyingRobots.pdf)

-----

Une application qui a fait plaisir aux copains du gymnase a été de mettre le récepteur de télécommande, un moteur et un appareil de photo dans une petite boîte discrète.



Marguerat (Cul-de-poulet)

Volke

Gex